



Aout 1907

Chronique du sanctuaire

Juin 1907.

Quel est celui d'entre nous qui a jamais pris la mesure de son cœur? Je veux dire la mesure *exacte*, afin d'en connaître les proportions et par là les *exigences*. Cette mesure il en est qui la font très petite, qui, comme à plaisir, se *retrécissent* le cœur. Ceux-là, à certaines heures, lorsque la passion les envahit, ceux-là affirment que la mesure de leur cœur est comble, que celui-ci est suffisamment plein quand il possède les maigres affections de l'objet de leur passion. Mais, sachez-le, ceux-là se trompent et se font illusion : leur cœur, comme le nôtre, est d'une plus large mesure, leur cœur, comme le nôtre, a d'autres appetits, pour eux, comme pour nous, elle est vraie la parole du psalmiste : *Funes ceciderunt mihi in praclaris*, la mesure de notre cœur se mesure sur l'immensité, et ses *exigences* sont immenses.

Lorsqu'il s'agit de Dieu notre cœur est aussi ainsi fait qu'il veut en être aimé, non seulement d'une manière quelconque, mais à *sa manière*, d'une manière immense sans doute, mais aussi avec *ces nuances* qui font que son amour est vraiment celui dont il a un besoin particulier, intime, individuel et parfois quelque peu *déraisonnable*. C'est afin de combler toutes les *mesures*, de satisfaire toutes les *exigences* du cœur de l'homme que Dieu a emprunté chez nous un cœur de chair et ce cœur c'est le *cœur du Christ*. Aimez-le, chers lecteurs, et faites ainsi la suave expérience de ce qu'il y a d'ineffable dans l'amitié du Sacré-Cœur de Jésus. L'expérience seule peut donner une